

• RÉSERVÉ AUX ADULTES • AVRIL 99 • 30FF

France 30FF Belgique 210Fr Suisse 8,90Fr Autriche 8,90Fr Espagne 36Fr

# La POUDRE AUX RÊVES COMIX

58

## MIRACLE !!

*par* Noé

## TENDRE IVOIRE

*par* Ferocius

## X-WOMEN

*par* Fonteriz

Mensuel de l'Édition



L 9648 - 58 - 30,00 F



# SOMMAIRE

couverture	<b>NANI</b>	1
tendre ivoire	<b>FEROCIUS</b>	3
mégères au pouvoir	<b>ARMAS</b>	11
sous le comptoir	<b>FRANK</b>	17
ex-women	<b>FONTERIZ</b>	19
les règles du jeu	<b>PAYÀ ET REVILLA</b>	25
miss 130	<b>CHIYOJI</b>	33
les aventures de Minerve	<b>JUAN EMILIO</b>	43
voyage en profondeur	<b>BOCCÈRE</b>	51
récit	<b>MANUEL DE LOS REYES GARCÍA</b>	58
miracle	<b>NOÉ</b>	59

© 1999 by Chiyoji (Tome). French language magazine rights reserved by EDICIONES LA CUPULA in agreement with TATSUMI PUBLISHING CO., LTD, Tokio © Chiyoji et Ed. La Cupula

LA POUDRE AUX RÊVES est une publication des Éditions La Cupula S.L. © 1999 Éditions La Cupula pour tous les pays de langue française.

Production : Plaza Boutele n°3, ent.08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris. Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 11er rue du Marché, 88200 Engouleval-Saints, tél: 03 34 22 32 06 - fax: 03 34 22 28 07. Imprimeur : Ulfusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L.: B-15402-94 <http://www.lacupula.com> e-mail: [lacupula@lx.intercom.es](mailto:lacupula@lx.intercom.es)

## "Humilité relative"

Il palpait le mur qui lui faisait face, en s'en servant comme d'un guide dans la complète obscurité dans laquelle il se trouvait. Il s'efforçait de ne faire aucun bruit. Sachant pertinemment que si jamais on l'entendait, il était foutu. Ils lui tomberaient tous dessus et ils étaient nombreux. Mais, en dépit de la terreur que suscitait cette perspective, ceci n'était pas le pire de ce qui l'attendait, car ses chasseurs n'étaient jamais que le préambule d'une horreur autrement plus absolue. Ils obéissaient aux ordres de la Bête en personne. Et si jamais cette créature infernale parvenait à mettre la main sur lui, tout serait dit en une fraction de seconde. Il entendit brusquement, très distinctement, l'un de ses suppôts s'écrier : "Il est ici ! Ne le laissez pas s'échapper !" Il se mit à courir, sans trop savoir où le menaient ses pas. Désorienté, à l'extrême limite de la résistance physique, et alors qu'il entendait déjà résonner, presque dans son dos, les ricanelements malveillants de ses poursuivants, il parvint à se glisser dans une chambre et à refermer la porte derrière lui. "On le tient !" les entendit-il hurler de l'autre côté.

Oh, NON.

Il se retourna lentement, haletant, le cœur au bord des lèvres. La Bête était là, qui l'attendait. Il était tombé dans le panneau. Il détacha ses yeux du monstre et se prépara au pire. Cet être indescriptible frétillait déjà de plaisir à la vue de sa victime. Telle une araignée sadique, consciente que la mouche ne saurait lui échapper, elle se dirigea très lentement vers lui en susurrant des paroles perverses. Tu es à bout de force, mais tu m'appartiens. Tu ne peux m'échapper. Paralysé par la terreur, il ne put qu'assister aux préparatifs. La Bête lui arracha ses vêtements et entreprit d'enrouler autour de lui ses tentacules visqueux. D'abord autour de son cou, puis de ses épaules, puis plus bas encore, jusqu'à ce qu'il la sente enfin s'enrouler autour de son membre. Son esprit continuait de lutter, mais son corps le trahissait. Il était totalement pétrifié, à part une petite partie de sa personne qui sortait peu à peu de la position du repos pour adopter, de façon alarmante, celle du garde-à-vous. Il commençait à ressentir une espèce de plaisir malsain, irrésistible et primaire, auquel il finit par s'abandonner, comme ensorcelé. On dirait que je ne te dégoûtes pas autant que tu voudrais le faire croire,

joli cœur ! susurra la Bête. Profites-en bien, parce qu'à compter d'aujourd'hui, tu ne pourras plus te livrer à ces menus plaisirs !

Ces mots furent le détonateur. Le contrôle qui s'exerçait sur son corps vola en éclats et il parvint à se révolter contre le monstre, et à le projeter, d'un coup magnifique, contre la paroi. La Bête retomba bruyamment au sol et lui-même bascula, emporté par son élan, et s'affala à terre. Épuisé, mais ravi, il resta allongé au sol, inconscient, inanimé. La porte s'ouvrit et les chasseurs entrèrent...

— Alors, tu l'as sauté ! Eh, mec, elle t'a suc... ? Merde, c'est quoi, ce truc ?  
— Eh, cette fille ignorait qu'on t'avait fait boire cette cochonnerie, crétin !

Serait-ce possible ? Mais qu'avaient-ils donc mis dans sa boisson, avant que cette pute ne sorte du gîte ? Depuis, il ne faisait plus que délirer, cauchemarder, voir des démons et des aliens partout.

— Je vous avais bien dit qu'on aurait mieux fait le déguiser en viking et de l'abandonner à la discothèque !

— Putain, tu parles d'une vacherie, l'enterrement de sa vie de garçon... !

Félix Sabaté



# Tendre Ivoire

*Kelley*

je  
com  
et

dans ta chair mais  
sageuses moitié de ta pêche et boire son jus mûr  
J'ai parcouru cette nuit-là le tendre ivoire de ces colonnes,  
pour cueillir en ton temple la moiteur et la rosée, et ton  
souffle pour écouter le rythme tourmentant qui monte du  
ventre pour écarter le rythme tourmentant qui mène.  
centie de la terre, et qui tendrement me mène.  
Et ensuite, à l'heure même où la lune et toi, vous vous  
(suite au verso)

comme lorsque l'eau et le feu n'étaient et c'est  
Céle, fille de Sapho, qui a guidé mes ailes vers ton  
sein. Femme, bête rose-ty. Femme et femme se  
regardant. Deux langues se fondent au sein même  
en un même nœud d'air et d'un même  
non infatigable, cette rose du jardin de roses qui  
non regarde. Ton calice d'abbaye n'embrase,

-8-



PAULINE ET FIORELLA AVAIENT GRANDI' ENSEMBLE, TRÈS PRÈS L'UNE DE L'AUTRE, DANS LE MÊME QUARTIER, BIEN QU'ELLES N'AIENT JAMAIS ÉTÉ AMIES INTIMES. AU FUR ET À MESURE QU'ELLES GRANDISSAIENT, ELLES SE SÉPARAIENT UN PEU PLUS, DEVENAIENT DE PLUS EN PLUS DIFFÉRENTES. ELLES ÉTAIENT VOISINES ET SE SALUAIENT DANS LA RUE, MAIS HABITAIENT DES UNIVERS CHOISINÉS. LA PHOTO CI-DESSUS EST PEUT-ÊTRE LA SEULE SUR LAQUELLE ELLES APPARAISSENT CONJOINTEMENT. ELLE A ÉTÉ PRISE PAR ARIEL, UN JEUNE GARÇON DU QUARTIER, VOICI 10 ANS, LORS DE L'ANNIVERSAIRE D'UNE AMIE COMMUNE.

PAULINE TÉMOIGNAIT À SES AMIES  
LES PLUS INTIMES DES GESTES  
FORT TENDRES ! CHOSE BIEN  
NATURELLE ENTRE FILLES !



FIORELLA, ELLE, AVAIT PRIS L'HABITUDE DE SE VÊTIR EN GARÇON.  
ON POUVAIL Y VOIR UNE SORTE  
DE CRISE D'IDENTITÉ, COMMUNE  
À TOUTES LES ADOLESCENTES !



CES CIRCONSTANCES ÉVEILLÈRENT  
L'ATTENTION D'ARIEL, JEUNE GARÇON  
TIMIDE QUI LES OBSERVAIT  
DEPUIS TOUTJOURS, MAIS LES  
APPROCHAÎT RAREMENT.



ARIEL ÉTAIT UN ENFANT RENFERMÉ.  
IL NE JOUAIL PAS AU BALLON AVEC  
SES AMIS. SES AMIS ? MAIS IL  
N'EN AVAIL PAS. IL ÉTAIT SEUL  
PRATIQUEMENT TOUT LE TEMPS.



LES ANNÉES PASSÈRENT. LES  
ENFANTS GRANDIRENT ET - MÉ-  
FIANCE ! - TOUTES LES HISTOIRES  
DU QUARTIER SE RETROUVAIENT  
DANS LES COMMÉRAGES ...



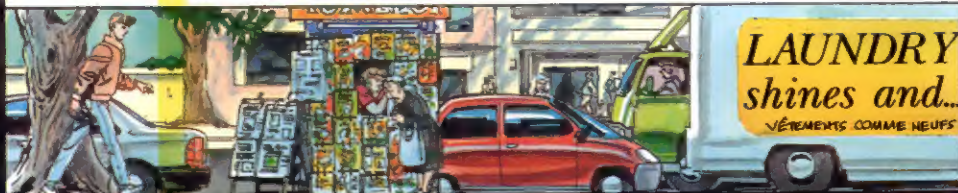
POUR CES VEUNES, CHACUN DES  
VOISINS ÉTAIT AFFUBLÉ DE SA LÉ-  
GENDE PERSONNELLE. LA "MÈRE  
POULE" ET LA "VEUNE BLANCHE"  
ÉTAIENT LES LANGUES LES PLUS  
AFFÛTÉES DU COIN. ON DISAIT  
MÊME QUE SEULE LA MÉCHAN-  
CÉTÉ LES GARDAIT EN VIE.





LE CODE ÉTAIT SIMPLE :

TEL QUI BOIT QUELQUES VERRES DE TROP EST UN ALCOOLIQUE INVÉTÉRÉ.  
 TELLE QUI SORT SEULE ET PARFUMÉE FAIT PORTER DES CORNES À SON HOMME.  
 CEUX QUI ACHÈTENT UNE VOITURE NEUVE PRÉMATURÉMENT SONT DES TRAFICQUANTS DE DROGUE.  
 LE JEUNE QUI PORTE UN ANNEAU DANS LA NARINE EST FORCÉMENT UN CAMÉ ET UN PERVERS.  
 SI ON NE L'A PAS VU QUELQUES TEMPS, IL ÉTAIT EN PRISON.  
 S'IL SORT PEU AVEC DES GENS DU SEXE OPPOSÉ, IL EST PÉDÉRASTE.  
 S'IL EN FRÉQUENTE BEAUCOUP, C'EST SOIT UN PROSTITUÉ SOIT UN DÉGÉNÉRÉ.  
 ELLES VIVAIENT DONC DANS UN QUARTIER D'ALCOOLIKES, DROGUÉS, TRAFICQUANTS, PUTAINS  
 ET PERVERS !



ARIEL AVAIT UN ANNEAU DANS LE NEZ ET VOYAIT PEU DE FILLES. PAUVRE ARIEL !

ON DI'SAIT DE FIORELLA QU'ELLE ÉTAIT "LESBOS" ET LA VEUVE BLANCHE AJOUTAIT QU'ELLE TRAVAILLAIT DANS UN SALON DE MASSAGE À TAILLER DES PIPES. MENSONGES !



L'ABSENCE DE SA MÈRE À LA MAISON AUX HEURES DE TRAVAIL, PERMETTAIT À SA SŒUR AÎNÉE DE S'ENVOYER EN L'AIR AVEC SON FIANCÉ. FIORELLA S'EXCITAIT À LES MATER DE L'INTÉRIEUR DU PLACARD.



OH OUI, MON CŒUR, OUI !

ÇA ME REND D'INGUE D'ENTENDRE JOUIR MA SŒUR.



FIGURELLA ÉTAIT ENCORE VIERGE, MAIS ELLE AVAIT  
BEAUCOUP APPRIS EN ÉCOUTANT SA SŒUR ET  
EN LA REGARDANT S'ÉBATTRE AVEC SON AMI.



ET ELLE SAVAIT QUE PENDANT LE COÛT, LA FEMME CON-  
NAÎT UN "PARCOURS COMPLET" DE LA PÉNÉTRATION À  
L'ORGASME. TOUT CECI ÉTAIT FICHEMENT DIDACTIQUE.







JE JOLIS! MON  
DIEU, FAITES QU'ELLE  
NE M'ENTENDE PAS.

MAIN-  
TE-  
NANT!

Où!  
Où, où!  
Où!  
Où!

OH  
Où!!

ELLE JOUISSAIT SANS UN BRUIT. MAIS SON  
LITÉRUS GROGNAIT ET FEULAIT À SA PLACE!



LA MÈRE ROUE ASSURAIT QU'ARIEL NE SORTAIT PAS AVEC  
DES FILLES PARCE QU'IL ÉTAIT HOMO. LA VEUVE PRÉTENDAIT  
QU'IL AVAIT PERDU SON MEMBRE DANS UN ACCIDENT DE VÉLO.



LA VÉRITÉ ÉTAIT TOUT  
AUTRE.



ET ÇA,  
C'EST  
QUOI?

LA SCÈNE AVAIT EU LIEU AVEC  
PAULINE, À L'ÉCOLE, QUELQUES  
ANNÉES PLUS TÔT. MAIS DÉJÀ, DANS  
LE VESTIAIRE, SES CONDISCIPLES  
LE MARTYRISAIENT.



ON D'RAIT CELLE DE  
MON MATOU, HI HI HI!

ARIEL SOUFFRAIT D'HYPOGÉNITALISME.

CASSE-TOI, SALOPE!



ÇA VA! PAS  
DE QUOI FOUET-  
TER UN CHAT!

5

IL AVAIT RENONCÉ AU COMMERCE AMOUREUX ET N'APPARAÎSSAIT MÊME PLUS DANS SES PROPRES FANTASMES TANT IL AVAIT HONTE DE LUI.



IL AVAIT MÊME DU MAL À SE MASTURBER, À CAUSE DES DIFFICULTÉS À SE PRENDRE EN MAIN.



PARADOXALEMENT, C'ÉTAIT PAULINE, QUI L'AVAIT OFFENSÉ, QU'IL INVITAIT LE PLUS SOUVENT À CE BANQUET IMAGINAIRE. PAR UNE SORTIE DE MASOCHISME, IL LA FORÇAÎT À SE BRANLER DEVANT LUI.



PARFOIS, IL LUI IMPOSAIT UN ÉPISODE LESBIEN AVEC FIORELLA, SA VOISINE D'EN FACE.




IMAGINER CE COUPLE EN PLEINE ACTION SAPHIQUE ÉTAIT SON FANTASME DE PRÉDICTION ET, SANS LES AVOIR JAMAIS "CONNUES", IL LES CONSIDÉRAIT COMME SES "MAÎTRESSES". ÉTRANGE, N'EST-CE PAS ?




MAIS TOUTE CETTE FICTION SE DÉLITA CETTE NUIT-LÀ LORSQU'IL APERÇUT FIORELLA EN TRAIN DE SE PELOTER DANS UN PARC AVEC UN VOYOU. L'AIGUILLON DE LA JALOUSIE LUI, TRANSPÉRA LE FLANC, TOUT EN L'EXCITANT D'AFFOULANTE FAÇON.








ILS VONT BAISER!  
JE SUIS EXCITÉ À  
MORT! JE VAIS  
ME TAPER UNE  
QUELLE!



COMBLE DE MALCHANCE! C'EST  
ARIEL QUI AURAIT DÙ DÉNUDER  
CES JAMBES, NORMALEMENT!




COCHONNE! TU PRÊTERAIS TA CONNASSE  
À N'IMPORTE QUELLE BIROUTE!



ET TOI, SALE ENFOIRÉ! OH, T'AS UN MAN-  
DRIN DONT TU PEUX TE VANTER, Y A PAS!  
VAS-Y! FOURRE-LE DE MA PART DANS LE  
VAGIN POURRI DE CETTE TRUÏE! QUELLE  
JOUISSE À EN CREVER!



JE SÀIS! CE ROCKER DÉBILE EST  
EN TRAIN DE TE DONNER CE QUE TON  
CON RÉCLAME! SALE CHIENNE!



C'EST ÇA! BRANNE-LUI BIEN LE  
CITO DE TON SAC D'OS,  
SALE RAT VISQUEUX!

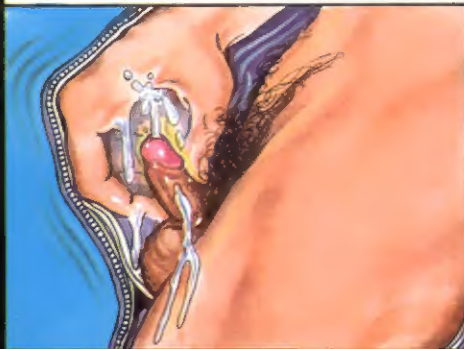
FIGURELLA A L'AIR D'AIMER ÇA, MAIS A CETTE DISTANCE, ON N'ENTEND NI RÂLES NI GÉMISSEMENTS.



ARIËL JOUIT LANGOUREUSEMENT DU SPECTACLE, TANDIS QU'UN MÉLANGE DE HAÏNE, DE JALOUSIE ET D'IMPUIS- SANCE LUI ARRACHE LE PLUS INSONDABLE DES PLAISIRS.



ET C'EST LE PLUS INTENSE ET LE PLUS MAUSAIN DE SES ORGASMES, QUI VA BIENTÔT LUI APPORTER LA PAIX ET LE BIEN-ÊTRE D'UNE TOTALE VACUITÉ.

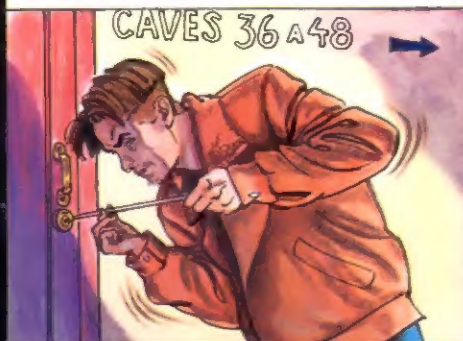


JE VAIS ME CONDUIRE COMME CES SAOPES JALOUSES ET CAS- TRATRICES. J'AI MEILLEUR TE VOIR LES - BIENNE QUE ME TRAHIR, FIGURELLA !



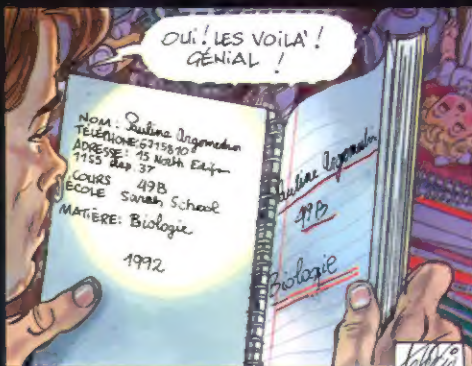
ET UNE NUIT, ARIËL PÉNÈTRE SUBREPTICEMENT DANS LA CAVE PRIVÉE DE L'APPARTEMENT DE PAULINE, AU SOUS-SOL DE SON IMMEUBLE.

CAVES 36 A 48



OUI ! LES VOILÀ ! GÉNIAL !

NOM : Pauline Ingemeden  
TÉLÉPHONE : 67158 904  
ADRESSE : 15 North Elm  
1155 Chap. 37  
COURS : 498  
ÉCOLE : Sarah School  
MATIÈRE : Biologie  
1992



ET CE JOUR-LÀ FUT LE PRÉLUDE D'UNE BIEN INSOLITE INTRIQUE AMOUREUSE.



# MEGERES AU POUVOIR

par ARMAS

## "Monter à poil"

RAS-LE-BOL !  
JE NE VEUX  
PLUS ALLER  
À CETTE ÉCO-  
LE D'ÉQUITA-  
TION. !

ALLEZ, MA  
P'TITE, ÇA ME  
COÛTE LA PEAU  
DU CUL, MAIS  
COMME ÇA ON  
FRÉQUENTE LA  
JET-SET...



SI ÇA T'INTÉ-  
RESSE TELLE-  
MENT, POUR-  
QUOI C'EST  
PAS TOI QUI  
Y VAS ?

PARCE QUE  
TOI, ON TE RE-  
MARQUE PLUS.  
ET MOI JE DOIS  
GASNER DE L'AR-  
GENT, TU TE  
SOUVIENS ?

BRRR !  
C'EST BON, MAIS  
NE VIENS PAS  
ME CHERCHER  
TROP TARD !

OUF !

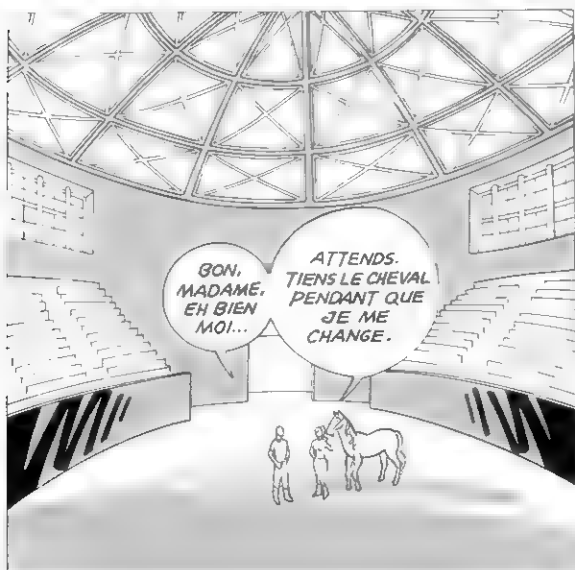
HÉ, HÉ, DEPUIS  
QUE JE SUIS RI-  
CHE, J'AI CHANGÉ  
DE MAISON, DE  
VOITURE ET DE  
FEMME.



TANT QU'À FAIRE,  
JE VAIS PROFITER  
DE LA SITUATION !  
ÇA LUI  
APPRENDRA !

OO-OH  
CHEVAL !

EN FAIT,  
VAUT MIEUX  
PAS QU'IL AP-  
PRENNE !







À VOS ORDRES, MADAME.

EEHE!



FAIS-MOI PLAISIR!



ALLEZ, MA  
BELLE, FAIS-MOI  
DE LA  
PLACE.

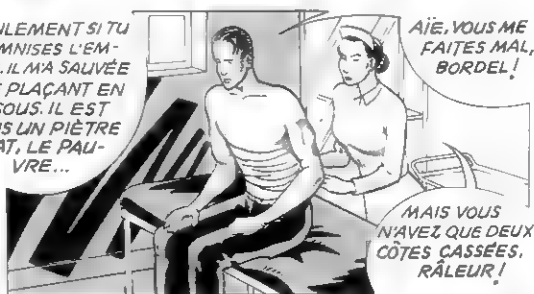
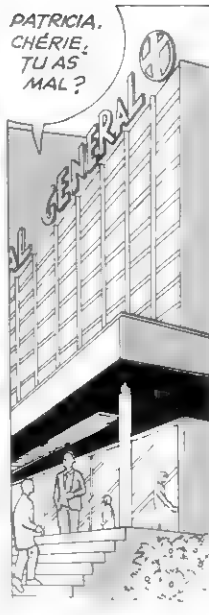
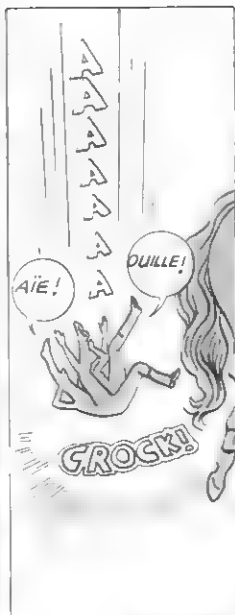
ENCOORE?  
MAIS JE VAIS  
DEVOIR LUI MON-  
TER AU COU!

JE NE  
PARLAIS PAS  
DU CHEVAL  
...











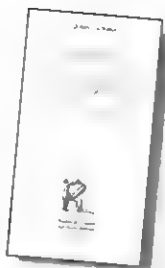
Frank



## Limericks du règne Queen Victoria

Traduit de l'anglais par Fleury Méroglis  
Éditions de la Conciergerie  
49 FF

Voilà une idée qu'elle est bonne, disait je ne sais plus quel grand comique décédé depuis. Traduire les Limericks, ces petits poèmes anglais de cinq vers qui courent les murs des chottas de l'autre côté du Channel. Licencieux, scabreux, souvent scato, les Limericks se plient à une prosodie rigide sur laquelle je me méfiera pas en ces pages. Ce petit fascicule est bilingue (on pourra donc comparer à loisir texte original et traduction française), illustré et soigné. Un seul regret : le cinquième et dernier vers doit toujours (TOUJOURS !) rimer avec les deux premiers. Tel n'est pas toujours le cas ici. Mais, comme on dit, les conseillers ne sont pas les payeurs.



## Full Impact #1

30 FF

Alors, voilà : c'est des photos en noir et blanc de jolies filles en tee-shirt ou en string, un peu dénudées. Dans le genre **FULL IMPACT**, on a déjà vu mieux. Y aurait-il tromperie sur la marchandise, ou bien les éditeurs (**HIGH IMPACT**) auraient-ils tout bonnement mis à côté de la plaque ?



## Maximum Manga #1

39 FF

Même motif, même punition. Sauf qu'en l'occurrence on a d'abord droit à quelques planches de manga, pas si *maximum* que ça, dépeignant deux ondines en train de se brouter mutuellement le chignon, qu'elles ont au demeurant mousseux à souhait. L'autre moitié du magazine étant consacrée à une créature siliconnée à mort et évoquant vaguement la fiancée de Namor, le prince atlante de Marvel Productions. Là-dessus, encore quelques pages de manga, et, plop, la bulle crève ! Pour le même prix, t'as carrément un *Happy Meal* chez McDo.

## Rendez-vous sexuels Claudio Verdi

Les aphrodisiaques  
Éditions Sabine Fournier  
119 FF



L'actualité érotico-pornographique était un tantinet tristounette en ces derniers jours de janvier 1999, alors que j'écrivais ces lignes. Mais chacun trouve midi à sa porte et son plaisir où il peut, tant il est vrai que c'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes. Entre autres "*Rendez-vous sexuels*", avec la veuve Poignant, voici déjà ce copieux volume des **Éditions Sabine Fournier**, Roman-fleuve, roman torrentueux, écrit, comme le dit le rabat de la jaquette, par un "*monsieur sobrement vêtu, P. D. G. en apparence préoccupé seulement de son travail...*" "En apparence". Ce mot dit tout. Bon, pour résumer, l'éventuel acheteur ne risquera pas de manquer de lecture. Les illustrations sont de **Pierre Gilbert** et témoignent, comme on dit, d'une "intéressante maladresse."



## Betty in leather Death Comics

Carl Black et E. M. Tom  
P. O. Box 83-2369  
Miami, Fla. 33283, USA  
35 FF

Dans un tout autre registre... Oh, et puis non, finalement... il semble en effet qu'entre les fantasmes du roman cité plus haut et ceux de cette bédé à la mise en page assez timidement "éclatée", il n'y ait qu'un écart relativement faible, qui tient plus au choix du mode d'expression qu'au contenu lui-même. Là où le premier privilégiait le texte épique de quelques illustrations, *Carl Black et E. M. Tom*, dans *Betty in leather* mettent l'accent sur l'image assortie d'encadrés et de quelques bulles, plus immédiatement parlante. Mais, au fond, l'objectif reste le même : donner à voir, et donner à bander.



## Dirty Stories

for grown-ups like you

Dirty Comix  
120 FF

Histoires cochonnes pour les adultes que vous êtes. Ou encore : Histoires adultes pour les cochons que vous êtes. Mes commentaires sur *Horny Biker Slut* valent pour *Dirty Stories*. On y trouvera les signatures de *Renée French*, *Carol Swain*, *Roberta Gregor*, *James Kochalka*, et de tant d'autres encore. Tous dessinateurs et auteurs de talent, parfois même inspirés. Un seul aspect redhibitoire. Le prix.



## Horny Biker Slut

Last Gasp  
777 Florida St.  
San Francisco, CA 94110, USA  
49 FF

Ici, en revanche, dans ce "malheureux treizième numéro de *Horny Biker Slut* (*Salope de motarde en rut. NDT*)..." la filiation avec les comics underground des sixties n'est pas seulement marquée, elle est hautement et fièrement revendiquée. Les auteurs (*John Howard*, "*King*" *Velvesda* et *James Burchett*) savent parfaitement ce qu'ils doivent à leurs ancêtres et pères spirituels. À croire qu'il n'y a pas eu de solution de continuité entre ces deux périodes... Je laisse à chacun le soin de remonter les arbres généalogiques.

## Jambes et attitudes

Les éditions paris-photos  
17, rue de Milan - Paris  
15 francs (à l'époque)  
60 FF (70 ans plus tard)

Ah, les années 30... les années folles, le charleston, les bas de soie, les culottes en satin, les sautoirs, les bibis et les jupes courtes. C'est ça qui vous remue jusqu'au tre fond... de l'âme. Hélas... les éditions paris-photos, si elles donnent bien leur numéro de téléphone (central 14-86), ne fournissent pas la machine à remonter le temps... sauf à considérer *Jambes et attitudes* comme un tel artefact. "Puiss..." comme dit le préambule aux lecteurs "... cet album sans prétention avoir le bonheur de leur plaire." A ceux d'entre eux, du moins, qui auront eu la chance de mettre la main dessus (par exemple au Regard Moderne, à Paris).



## LA MUSARDINE...

n'a rien publié en janvier. Néanmoins, le programme des deux mois à venir semble singulièrement prometteur, puisqu'on nous annonce rien moins, entre février et mars, que *Mademoiselle de Mustelle* et ses amies, de *Pierre Mac Orlan* et *Contes érotiques russes* de *A. N. Afanassiev* (Lectures amoureuses N° 23 et 24), *Seduire, emballer, conclure* : mode d'emploi (humour) : *Professeur Verju*, illustrations de *Siné*, *Porno Blues* (récit autobiographique de *John B. Root*), *Clayton College de Connie O'Hara* et *Les stations de l'amour* d'*Adolphe Belot* (Lectures amoureuses n° 25 et 26)... Vaste programme !





NE MOX





QUANT À TOI, TU DEVRAS  
TE CHERCHER UN BEAU  
MEC COMME CE... C.  
ET OUBLIER LES  
AUTRES

OUBLIER LES  
AUTRES

NON

C'EST TOUT CE  
QUE J'AIME

À ÇA QU'ON M'A  
PRÉPARÉE

LA SEULE CHOSE QU'  
M'AMUSE

QU POURRA T-ON  
POSSÉDER UNE ÎLE ?



PAS COMME S'À  
L'ÉTAT APPAR  
TENA

PAS  
VEUNE

E... EST  
VENE



JE  
SUIS LE  
GRAND  
CORRUPTEUR

MA MISSION EST  
DE DÉBAUCHER  
LES MÊMES

FÊTER LEUR  
INNOCENCE

LES JOUIRS AUX  
RÉALITÉS DE LA VIE



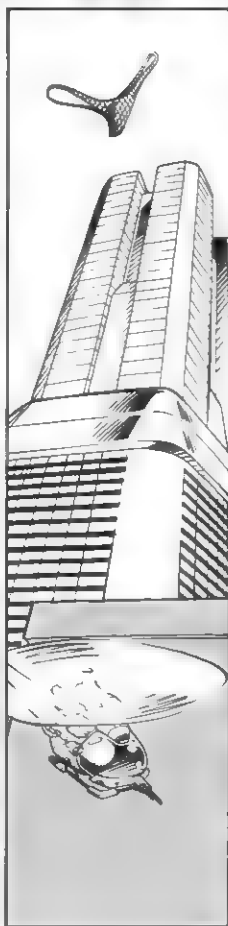
JE SUIS  
LE FEU  
INTÉRIEUR

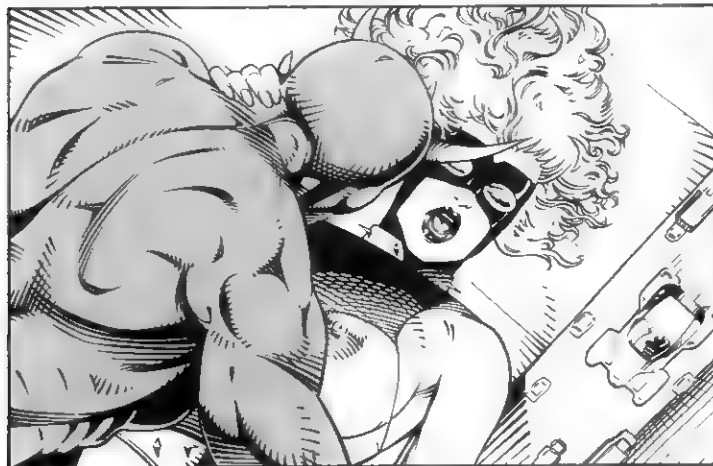
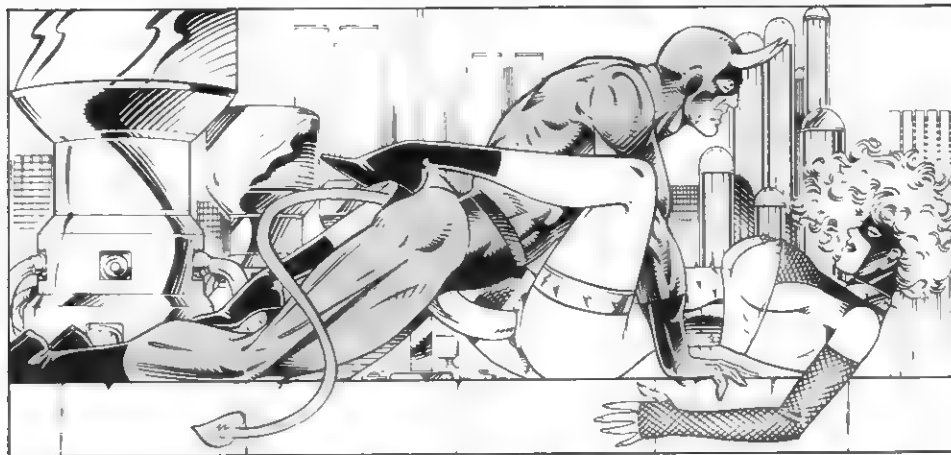
MA MISSION EST  
DE DÉBARRASSER LA  
VILLE DES DÉBÈ  
NÉRES DE TON  
ESPÈCE





TU NE VA COMMENCER  
OU T'ARRÊTER  
ENCORE  
LONGTEMPS ?









# ainsi serons-nous devenus



## A.D.B.D.

9, RUE DE BELGRADE  
10600 BRUXELLES  
BELGIQUE

## SAC A PAPIER

38 RUE DU MAINE  
44600 ST. NAZAIRE  
FRANCE

## LIBRIA

82, PASSAGE CHOISEUL  
75002 PARIS

11, RUE DU PETIT PONT  
75006 PARIS

33, RUE VICTOR DURUY  
75015 PARIS  
FRANCE

## PLANETE LIVRE

6 RUE DEFLY  
06000 NICE  
FRANCE

## VITAMINE C

GALERIE DU LION D'OR  
56 PLACE D'ERLON  
51100 REIMS  
FRANCE

## BULLE D'AIR

41 RUE BESSYGNY  
49000 ANGERS  
FRANCE

## LA PIEUVRE

48 RUE DU PONT  
89000 AUXERRE  
FRANCE

## BULLE

6 RUE SAINT HONORE  
75001 PARIS  
FRANCE

## UN REGARD MODERNE

10 RUE GIT-LE-CŒUR  
75006 PARIS  
FRANCE

## LE PETIT ST. JAMES

2-4 RUE ST. NICOLAS  
33000 BORDEAUX  
FRANCE

## ALBUM

6-8, RUE DANTE  
75006 PARIS  
FRANCE

## L'ABD

84, BOULEVARD SAINT GERMAIN  
75006 PARIS  
FRANCE

## LIBRAIRIE NATION

4, BOULEVARD DE CHARONNE  
75020 PARIS  
FRANCE

## ACTUALITES

38, RUE DAUPHINE  
75006 PARIS  
FRANCE

## LA MUSARDINE

122, RUE DU CHEMIN VERT  
75011 PARIS  
FRANCE

## LIBRAIRIE IMPRESSIONS

1 TER RUE DU MARCHÉ  
93000 NOUVELLE  
FRANCE

## VITAMINE C

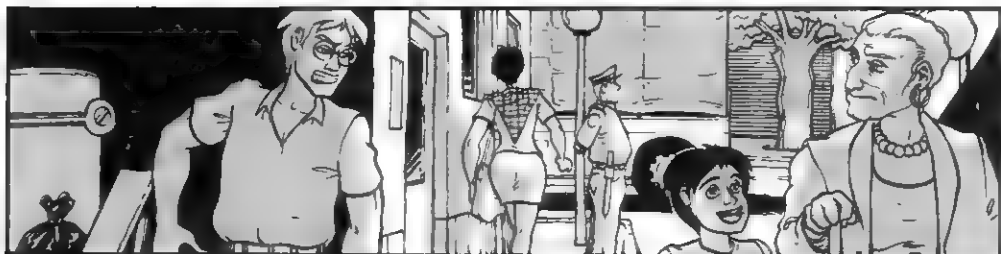
56, PLACE D'ERLON  
51100 REIMS  
FRANCE

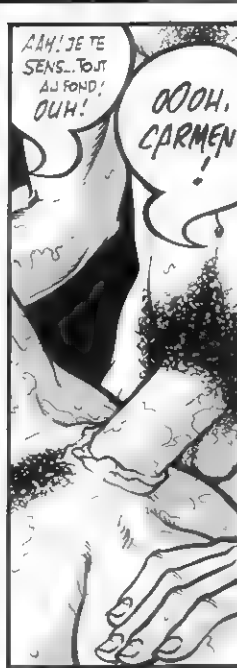


## LES RÈGLES DU JEU

SCÉNARIO • REVILLA DESSIN • PAYÀ

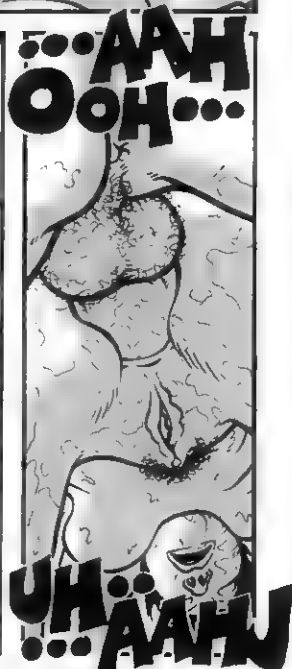
7.tilt













OUH! BEN,  
VAS-Y, MA  
ROULE...BOUFFE...  
TE GÊNE  
PAS...

OOOH!



OUUUH!  
C'EST ÇA!  
BOUGE BIEN LA  
LAN...GUE!

**MNF!**



AAAH!  
TU VEUX SÛREMENT  
AUSSI GÔTER À  
MON... OUH...  
FOUTRE...HEIN?

OUH! DOOH!  
JE VAIS TE DIRE  
QUOI FAIRE...  
DOUNGH! DOH!

**GLB... ..GLB**



OUH!  
JE VEUX  
QUE TU LE  
GARDES DANS  
TA BOUCHE...AAH!  
QUE TU LE  
SAVOIRES...  
DOOH!

**..AAH!**



TU M'ENTENDS?  
JE VEUX QUE TU...OUH!  
...DÉGUSTES LONG-  
UEMENT MON...  
JUS...DE...  
PINE.

**..OH  
AAH**



ALLEZ...  
PRÉPARE-TOI...  
SALOPE!  
DOUNGH!



AAH!  
RAP...PEL... LE-  
TOI! DOUNGH!  
TU NE L'AVALES  
PAS!

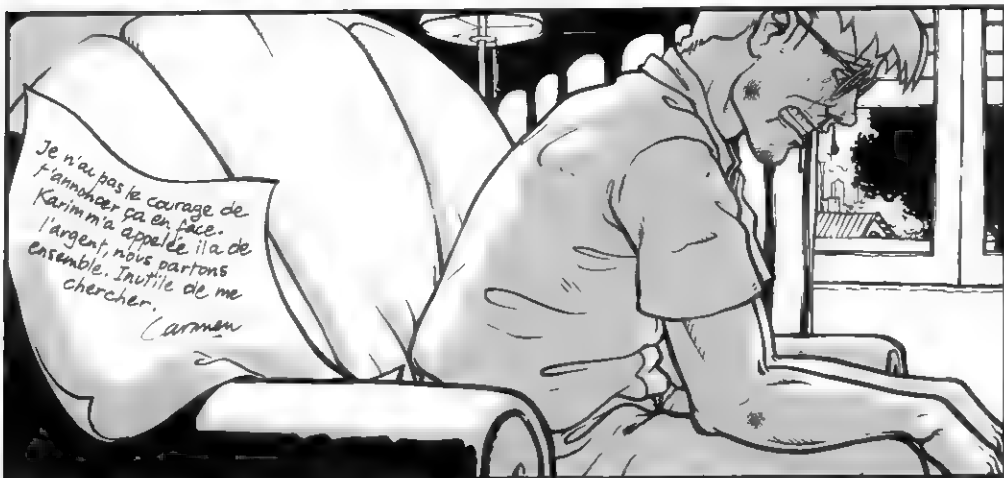
OOH, NON!  
MMM!  
DONNE...  
DONNE!

**..MNF...GLB... ..MNF.**













## SEXE SUBLIMINAL

- Un jeune garçon, obsédé par sa plantureuse voisine d'en face, lui fait parvenir anonymement une cassette vidéo porno grâce à laquelle il s' imagine pouvoir l'hypnotiser, afin qu'elle accepte de se soumettre à toutes ses turpitudes sexuelles.

Mais, contre toute attente, le stratagème semble produire l'effet désiré : **Reiko** entreprend de se déshabiller et se plie à toutes les exigences sexuelles que lui impose l'écran, puis va ouvrir sa porte au jeune homme, lequel entre, affamé de sexe, sans s'attendre le moins du monde à l'accueil enflammé qu'on lui réserve...



LAP  
LAP  
LAP  
LAP

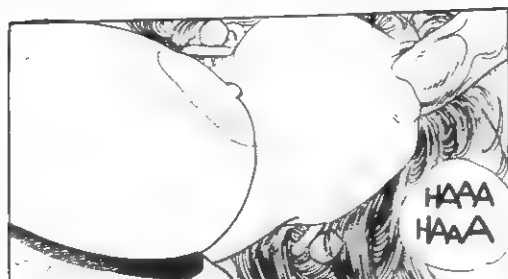
GOO GOO  
GOOOO!



HAAA HAAA HAAA  
HAAA HAAA HAAA

TCHOU  
TCHOU  
TCHOU

FLOP!  
FLOP!



HAAA  
HAAA

AHA,  
HA  
HA  
HA...



PLUS UNE  
PERSONNE EST  
REFOULÉE,  
PLUS LE DÉSIR  
SEXUEL RÉPRI-  
MÉ S'ACCUMU-  
LE DANS SON  
SUBCONS-  
CIENT...

ALLONS,  
AVOUE:  
QU'AS-TU  
ENVIE  
QUE JE TE  
FASSE ?

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

OH, FAIS-LE  
MOI!! FAIS-  
LE-MOI!!  
FOURRE-LA  
MOI DANS  
LA CHATTE

oo

AAAAH!  
VITE, PRESSE-  
TOI! J'AI  
LE CON  
PLUS CHAUD  
QU'UN  
FOUR!

WOUAAAH...!!  
QUEL PANARD!!  
ET DIRE QUE  
CETTE FEMME  
NE M'AVAIT  
MÊME PAS RE-  
MARQUÉ JUSQU'À  
AUJOURD'HUI...!!

ALLONS.  
ALLONS...  
PLUS  
HAUT, CE  
CUL !!  
HOP!  
HOP!

Oh!!  
OOO!!

NN  
NN  
NN  
NN!!

FUMPO

FUMPO

FUMPO!

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA

HAAA  
HAAA





EH...  
QU'EST-  
CE  
QUI  
T'ARRIVE  
?

JE  
VEUX  
ENCORE  
...

ÇA SUFFIT!  
ON A DÉJÀ  
TIRÉ CINQ  
COUPS.



MAIS,  
JE...  
J'EN AI  
ENCORE  
ENVIE.



J'EN PEUX  
PLUS. T'ES  
CENSÉE FAIRE  
CE QUE JE  
TE DIS. ÇA  
SUFFIRA  
POUR AU-  
JOURD'HUI.



MAIS... QUEL  
ABRUTI!  
JE VEUX JUSTE  
JOUIR ENCORE  
UN PEU,  
MEG...

PEUT-ON  
TOMBER DANS  
UN PIÈGE AUSSI  
PUÉRIL? CET  
ÉNERGUMÈNE  
S'IMAGINE-T-IL  
RÉELLEMENT  
M'AVOIR HYPNO-  
TISÉE...?

ALLEZ,  
QUOI...

SOIS  
PAS  
VACHE.

ÉCOUTE,  
T'AS PAS  
ENTENDU  
CE  
QUE...

FUM FUM FUM

QUE...  
QUE  
FAIS-  
TU.  
BOR-  
DEL?

MAIS, OUI !  
JE PEUX  
UTILISER MES  
SEINS COMME  
UN  
PENDULE ...

HI HI HI...  
ET CE  
CRÉTIN SERA  
HYPNOTISÉ ...  
AUSSI TRANSI  
QU'ON PEUT  
L'ÊTRE...

FLOING FLOING

REGARDE  
BIEN...

TU LES  
VOIS?  
TU LES  
VOIS?

FIXE LE  
BALANCIER...  
LE  
BALANCIER...

ILS TE PLAISENT,  
HEIN? MES  
TÉTONS. TE VOILÀ  
MON ESCLAVE...  
ET TU VAS FAIRE  
TOUT CE QUE  
JE VEUX...

HI HI...  
GÉNIAL!

CERTAINS  
INDIVIDUS  
SONT PLUS  
SENSIBLES  
QUE D'AU-  
TRES À  
L'HYPNOSE...

ILS SONT  
TELLEMENT  
REFOULÉS  
QU'IL SUFFIT  
DE REMUER  
LES SEINS DE-  
VANT LEURS  
YEUX POUR  
LES ENDOR-  
MIR...



GROSSIS...  
ALLONS,  
DURCIS ET  
GROSSIS...  
VAS-Y,  
JOLIE  
BISTOU-  
QUETTE...



TCHOU-P  
TCHOU-P  
aTCHOU-P!!!





*recopier ou faire ce bon.*



## ABONNEMENT

Je m'abonne à LA POUDRE AUX RÊVES pour 12 n°s à partir du n° : 275 F. (Abonnement: frais de port *inclus*)

## BON DE COMMANDE

Je veux recevoir LA POUDRE AUX RÊVES (Kiss Comix) N°s: Nombre à Prix

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11	-----	x 25FF	F
12 13 15 16 17	-----	x 27FF	F
18 19 21 22 23 24 25 27 28 29 30 31 33 34 35 36 38 39 40	-----	x 29FF	F
41 42 44 45 46 47 48 50 51 52 53 54 56 57 58	-----	x 30FF	F
8	-----	x 32FF	F
14	-----	x 35FF	F
20 26 32 37	-----	x 38FF	F
43 49 55	-----	x 39FF	F

**PORT** (frais de port : 1 exemplaire : 10F, 2 exemplaires : 15F, 3 exemplaires : 20F, 4 à 8 exemplaires : 30F, 9 à 13 exemplaires : 35F, 14 et plus, port gratuit. Supplément pour envoi recommandé : 15F) -----

**ABONNEMENT** 275F. (frais de port: inclus) ----- F

**TOTAL** ----- F

JE VOUS RÈGLE PAR **MANDAT** **CHÈQUE BANCAIRE** **CARTE BLEUE**

**NOM**

**PRÉNOM**

**ADRESSE**

**CODE**

**VILLE**

**N° DE CARTE**

/

/

/

**EXPIRE LE**

/

**SIGNATURE**

JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS**  
avec le bon de commande reçu au fax au **01 34 12 28 07**  
**Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien**

**TOUS NOS ENVOIS SONT FAITS SOUS PLI DISCRET**

# Les aventures de MINERVE

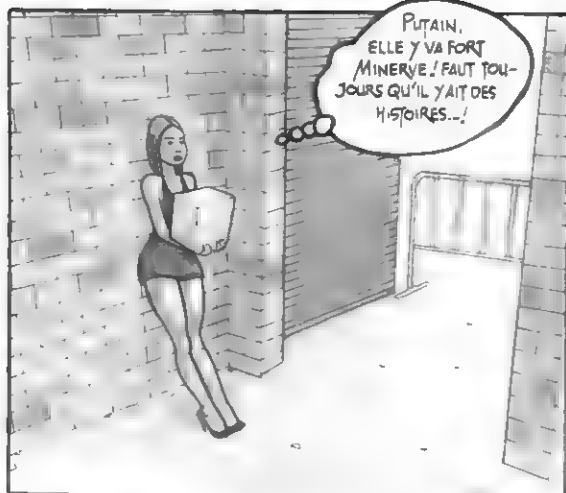
*Paru Érotique*

## le cadeau

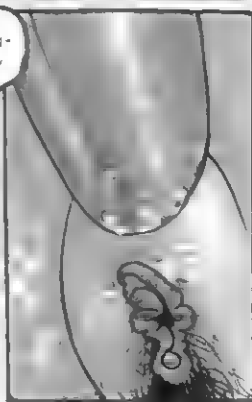




















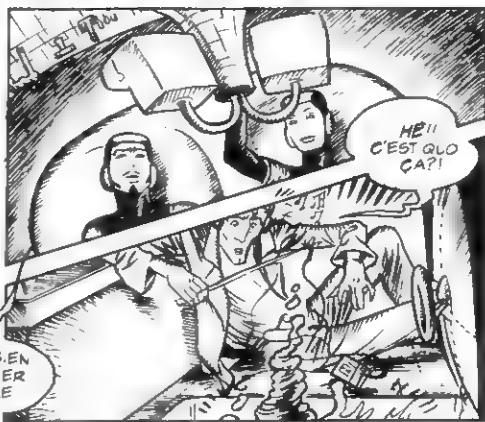
FIN

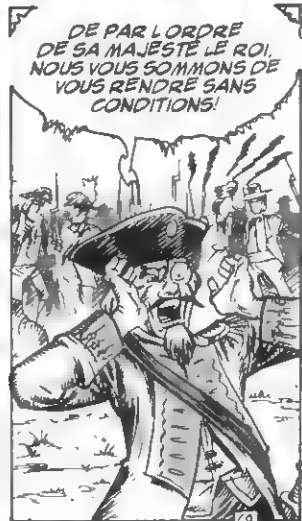
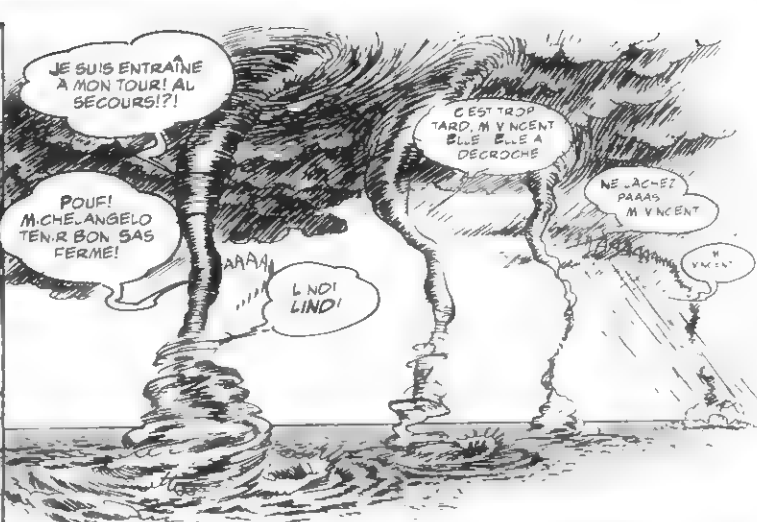


*Vincent Ledanoy a été engagé par le professeur Lindenbrock comme "géonaute" pour une expédition au centre de la terre. Domi, le livreur de pizzas tombé par mégarde dans le module de plongée les accompagne. Vincent, en compagnie des Anglais Malone et Rozton, fait la connaissance d'un "Michelangelo primitif" qui se fournit en couleurs auprès de mystérieux Français. Aussi, l'expédition, toujours plus nombreuse, repart-elle à leur recherche.*

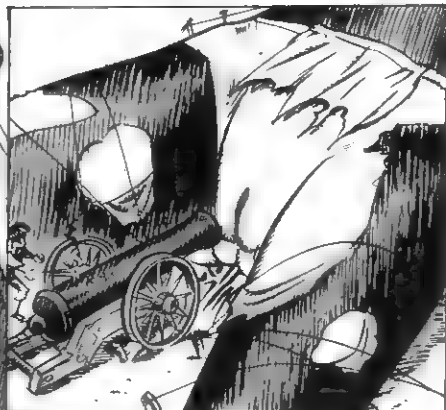
*Ne serait-ce point l'amour qui pointe enfin dans les rapports de Mademoiselle Lindenbrock et Vincent, à force de sexe ? Mais Domi fait encore des siennes et sème la panique dans une noble assemblée de Sauriens. Foin de Jurassic Park ici : ils se nomment Xénophon, Platon, Socrate, Aristote et se sont réfugiés sur cette île une fois leur tâche accomplie à la surface du globe.*

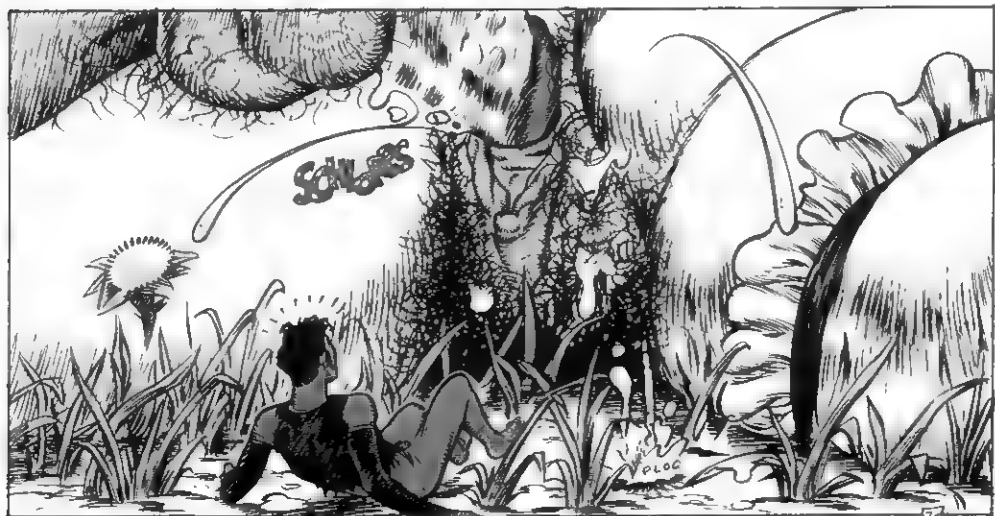
















# RÈGLES

## règlement de comptes



La jeune fille s'introduisit discrètement dans cette ruine décaïe et rouillée qu'était l'antique édifice, délabré et abandonné depuis des années. Chacun de ses pas trahissait toute la détermination du prédateur, bien décidé à ce que sa proie n'ait pas la moindre occasion de voir d'où ni de qui venait le coup qui la frappait. Sa main droite, caparaçonnée de cuir renforcé comme tout le reste de son corps, se crispait fermement sur la poignée du Colt Anaconda, l'amercor. Elle était certes pas le genre d'arme qu'on pouvait s'attendre à trouver entre les mains d'une belle jeune fille, comme celle-ci, qui, par son apparence extérieure, donnait plutôt l'impression qu'elle aurait fait meilleure figure dans une quelconque soirée privée donnée par une extravagante star du rock, plutôt que dans ces décors poussiéreux et ces brumes menaçantes.

Une perçee dans le toit de la chambre dans laquelle elle se trouvait permit à la jeune fille silencieuse de jurer d'un peu de clarté argentée. Son visage, aux traits durcis par la tension qui l'habitait et encadré de mèches de cheveux roux et sales, accusait les rides d'une lassitude qui allait bien au-delà de la simple fatigue physique. Ses yeux, d'un vert presque irisés, se plissèrent en parcourant le manteau de nuages qui obscurcissait le ciel de cette nuit-là, réduisant ce faisant de façon notable la luminosité qui baignait le sinistre décor.

— Pléine lune.

Sa voix, à peine un murmure, se pliait à l'ambiance claustrophobique qui émanait de ces lieux. Elle s'efforça de calmer son cœur, lequel, affolait, battait la chamade. Ses tempes palpitèrent atrocement, ses seins s'ébourraient à une cadence insoutenable contre la doublure résistante de son uniforme de cuir et elle pouvait sentir, à l'intérieur de ses gants, ses paumes se couvrir d'une fine pellicule de sueur. De sueur froide.

— Marcelle.

C'était son prénom, prononcé par une voix qui ne pouvait être humaine. Mais, ce qui provoqua surtout le hérissement des poils follets de sa nuque et ce frisson involontaire qui parcourut son échine, ce fut ce rugissement nextinghibe tout proche et menaçant, qui ébranla jusqu'aux fondations, jusqu'aux entrailles du branlant édifice.

— Marcelle, tu es venue. Je n'ai pas douté une seule seconde que tu le ferais.

Pétrifiée d'angoisse, la jeune fille était incapable d'articuler le moindre mot. La terreur, sous sa forme la plus primaire, s'efforçait de la submerger. Luttant pour se contrôler, elle fit lentement glisser ses deux mains sur la crosse de son pistolet et le braqua sur le chambranle dévasté de la porte de la chambre. Elle passa sur ses lèvres une langue desséchée, aussi râpeuse que du carton-pâte. Elle ne pouvait pas... Elle n'allait pas le rater.

L'excitation grandissait entre ses cuisses, légèrement écartées pour mieux assurer sa position, tandis que ses genoux étaient fléchis. Les bouts de ses seins étaient douloureux, comme si cette présence, cette chose qu'elle s'attendait à voir apparaître d'une seconde à l'autre par cette porte les pétrissait et les torturait de ses doigts invisibles. Elle était prête et, lorsque le monstre qui avait assassiné Brad (son cœur se serra au souvenir de son bien-aimé, un jeune homme fait et plein de vitalité, qui était devenu un jour brisé

et ensanglanté entre les mains d'une chose inimaginable) montra son museau, elle s'appêta à se faire voir en toute morsure.

Le son de cela résonna sous les pieds de Marcelle, la prenant totalement à l'improviste. Elle tomba, dans une avalanche d'échardes effilées et de débris de charpente qui lui lacraient la peau et dont les impacts répétés réussirent presque à la faire sombrer dans l'inconscience. Elle réussit en dépit de tout à conserver sa lucidité et à garder les yeux grand ouverts. Même si ce qu'ils voyaient était totalement indescriptible : une masse informe de muscles, de pelage et de griffes, de crocs et de yeux fous et éraillés, et une langue baveuse qui se tortillait à quelques centimètres à peine de son propre visage. La pointe de son balaine, empestée de sang et d'horreur, était insupportable. Du sang et de l'horreur, était innombrables victimes du lycanthrope.

Brad et elle avaient formé un couple magnifique, tant du point de vue privé que du point de vue professionnel. Et quelle profession que la sienne : affronter les sorcières, les fantômes, les vampires. Quelque chose ne s'était pas passé avec eux, quelque chose de manifestement du surnaturel pouvait compter sur Brad et Marcelle. Les détectives de l'occulte. Jusqu'à ce qu'ils tombent sur cet loup-garou qui se penchait à présent sur elle, sur son corps paralysé par la panique, et dégradait sa cuirasse protectrice en même temps qu'il pénétrait sur son cou, ses oreilles et ses pommettes cette horrible langue rapace. Après la mort atroce et agoumante de Brad, Marcelle s'était aperçue qu'elle ne trouverait pas le repos avant d'avoir vaincu ce terrible diabolique. Elle avait passé trois longues semaines à le traquer et à le traquer. Mais, à présent, que ce colosse la sautillait au visage, en grondant, son haine fétide, elle se rendait bien compte qu'elle avait échoué.

— Ton Jules ne m'a procuré qu'un divertissement très restreint, salope. (Sa voix avait des résonances d'osselets broyés.) Je compte bien m'amuser un peu plus avec toi.

Entre les mains de l'être immonde, Marcelle se sentait comme une poupée, et les tentatives qu'elle faisait pour se libérer paraissaient bien folles, face à ce cauchemar haut de près de quatre mètres. Les serres du lycanthrope poussèrent jusqu'à son bas-ventre le visage de la jeune femme, qui se crispa soudain en prenant conscience de ce qui l'attendait. La répugnance et la honte la submergèrent lorsque sa bouche effleura l'ignoble chose, un monstrueux cylindre recouvert de fourrure, que coiffait un gland rougeâtre, humide et palpitant. Quelque chose se brisa à l'intérieur du corps de Marcelle lorsqu'elle se vit contrainte d'essayer d'englober cette verge brillante comme l'enfer. Ses doigts broyèrent inexorablement, de toute la force dont elle était encore capable, les couilles de la bête, mais son geste n'eut d'autre résultat, apparemment, que de l'exciter encore plus.

Le monstre s'ébourra indolemment et accentua encore sa pression sur la jeune femme humiliée. Celle-ci comprit qu'elle ne pourrait jamais s'en débarrasser, elle se membre hors du commun, ne serait-ce qu'à demi, ce membre qui venait de jaillir avec une surhumaine promptitude hors de son capuchon velu, pour s'engouffrer dans sa bouche... ce-pis-que la mer ne pourrait s'enferrer toute

entière dans une bouteille. Les larmes aux yeux, prise de nausées, Marcelle sursauta et tenta de rattracher cette colonne de chair qui menaçait de l'asphyxier.

D'une saccade, le loup-garou se sépara de la fille congestionnée et la projeta sans ménagement au sol, d'où s'éleva un nuage de poussière. Ses répugnants yeux jaunes parurent s'étirer à l'évocation d'un nouveau divertissement, et ses babines se retroussèrent en une atroce mimique, qui se voulait un sourire. Consciente du sort qu'on lui réservait, Marcelle se traîna sur le plancher irrégulier, sans se préoccuper des lacerations et des meurtrissures qu'elle s'infirgeait. Mais elle se pétrifia, subitement, sa main venant de se refermer sur un objet familier.

— Tu vas mourir de plaisir, chasseur de sorcières, tonna la voix de la bête. Empalée sur ma queue.

En même temps qu'il parlait, le lycanthrope avait attiré vers lui les souples jambes de Marcelle et le regarda avec une délectation inattendue et têtue qui volait son entrejambe. Dévoilant ce faisant une motte bombée et une vulve charnue, d'où montaient une odeur de sueur femelle et d'autres effluves encore, nettement plus intimes, émanant, irrésistibles, de ses cavernes intérieures, tant il était clair que de toutes nouvelles dispositions s'étaient emparées d'elle, Marcelle, affichant aux lèvres un sourire énigmatique, ravala sa salive avant de parler.

— Tu n'as pas de couilles, bâtard. Tu ne seras jamais assez viril pour la femme que je suis.

Ces mots, articulés dans l'intention très précise de lui faire perdre son contrôle, produisirent l'effet escompté. Le loup-garou lui esbota le con de Marcelle d'un braquement de cauchemar d'un bond de grosses vertes qui fut presque incurable de se ménager une entrée entre les lèvres délicates qui flankaient le vagin de la jeune femme. Celle-ci gémit de douleur et serra les dents en s'efforçant de résister au brutal assaut donné à l'intérieur de son corps. Elle savait qu'elle allait devoir agir rapidement, avant que cette chose monstrueuse ne l'ait pénétrée, déclenchant des hémorragies qui la conduiraient à une mort certaine.

Poussant un hurlement de triomphe, Marcelle leva sa main droite sous le nez du lycanthrope, lequel n'eut pas le temps de réagir, occupé qu'il était à essayer de défoncer de son bête démesuré le pertuis de la jeune femme. Ses yeux jaunes louchèrent l'espace d'un instant, tandis qu'il essayait de focaliser son regard sur le canon cyclopéen du Colt Anaconda, arraché à sa propriétaire lors de sa chute d'un étage.

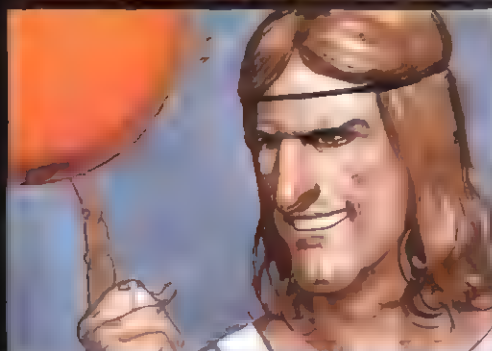
— De la part de Brad.

Une unique balle d'argent jaillit de l'arme, dans une déflagration assourdissante, pour aller se loger dans le cerveau de cet être, mi-homme, mi-loup, qui s'affala en arrière de tout son long. Une douche de sperme chaud se répandit sur les seins, le visage et le ventre de Marcelle, le monstre éjectant spectaculairement une dernière fois, avant que la mort ne vienne figer à tout jamais les ultimes convulsions de ses membres.

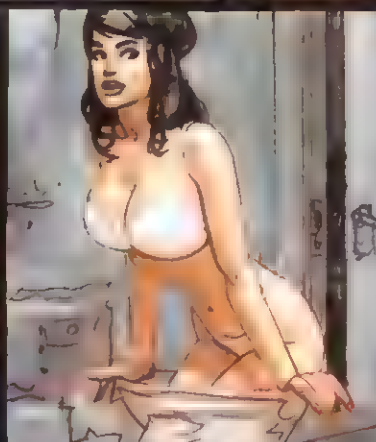
La jeune fille passa sur son visage, d'un geste distrait, une main couverte d'estafilades et leva ensuite vers le ciel ses yeux verts dans lesquels se reflétait la pleine lune, une pleine lune qui semblait teinter d'incarnat.

Marcelle des Vos Breves Charcuta

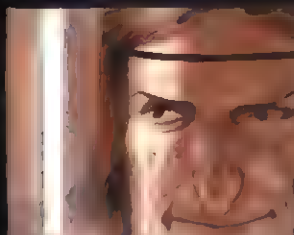




IL ÉTAIT MÉDAILLE D'OR EN BASKET ET C'ÉTAIT LA STAR DE L'ÉQUIPE. MOI JE N'ÉTAIS QU'UNE PROF D'ÉDUCATION PHYSIQUE QU'ON AVAIT CONVAINCUE DE TRAVAILLER COMME ANIMATRICE.

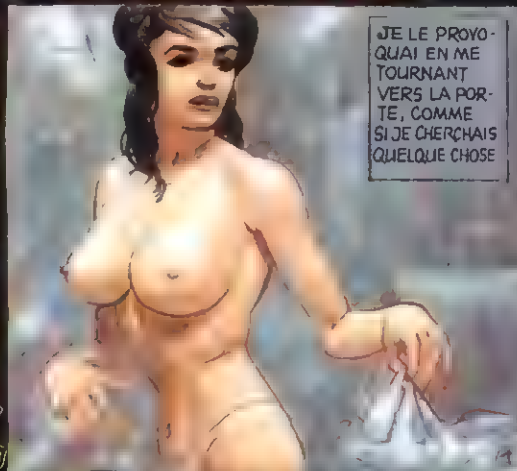
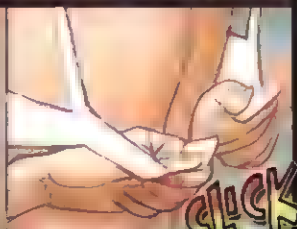


J'ÉTAIS EN TRAIN DE ME CHANGER DANS LES VESTIAIRES QUAND J'AI SENTI QUE QUELQU'UN M'ÉPIAIT. D'ABORD J'AI EU HONTE, MAIS, ÉTANT CERTAINE QUE C'ÉTAIT LUI, J'AI CONTINUÉ TRANQUILLEMENT JE L'ADMIRAIS,



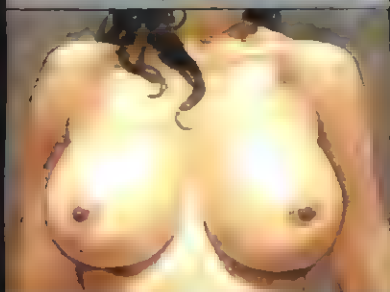
JE POUVAIS SENTIR SON REGARD ATTENTIF À CHACUN DE MES MOUVEMENTS. SA PRÉSENCE ÉTAIT TELLEMENT PUISSANTE QUE, DURANT UN INSTANT, J'AI CRU QU'IL ALLAIT FAIRE SAUTER LA FERMETURE DE MON SOUTIEN-GORGE.

ET JE SUIS CERTAINE QU'IL Y S'ÉTAIT PARVENU SI JE NE L'AVAIS PAS ENLEVÉ AVANT. JE CRAIGNAIS QUE CE PHÉNOMÈNE EXTRAORDINAIRE NE ROMPE LE CLIMAT QUE NOUS AVIONS CRÉÉ.



JE LE PROVOQUAI EN ME TOURNANT VERS LA PORTE, COMME SI JE CHERCHAIS QUELQUE CHOSE

MES SEINS CAPTAIENT SON REGARD.

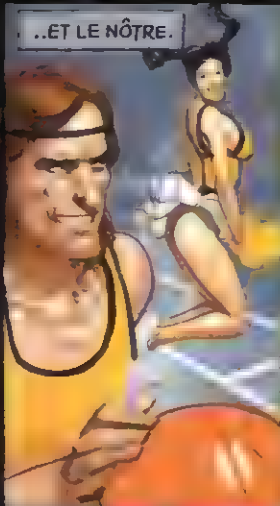


J'ENTENDIS ENSUITE UN GÉMISSEMENT ET SES PAS QUI S'ÉLOIGNAIENT.

CE SOIR-LÀ, DEUX MATCHS SE DISPUTAIENT... CELUI DE BASKET...



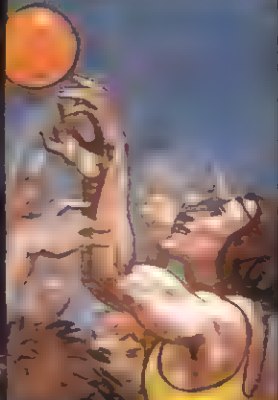
..ET LE NÔTRE.



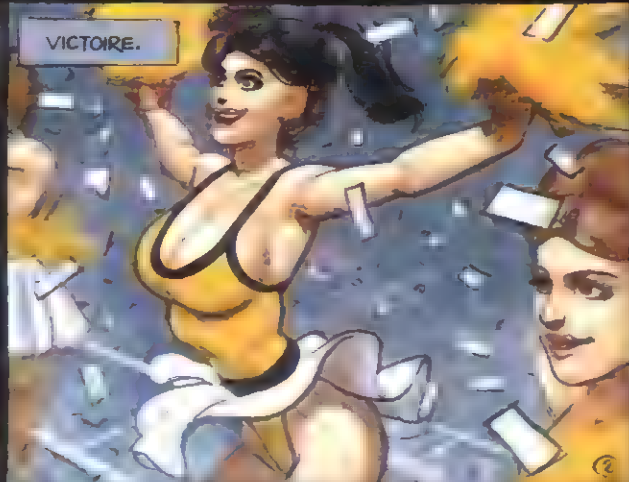
JE ME DÉMENAI EN SAUTS ET EN CABRIOLES.



ET LUI, IL ÉTAIT LE MEILLEUR SUR LE TERRAIN, ET ME DÉDIAIT TOUS SES POINTS.



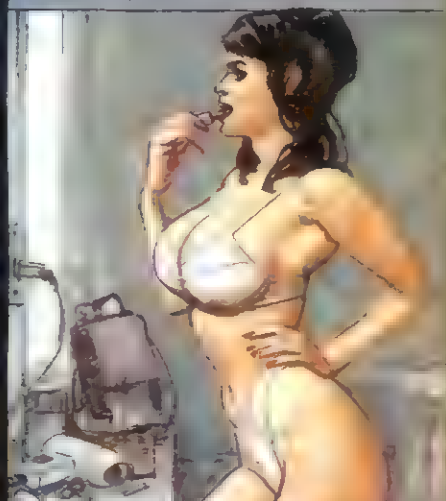
VICTOIRE.



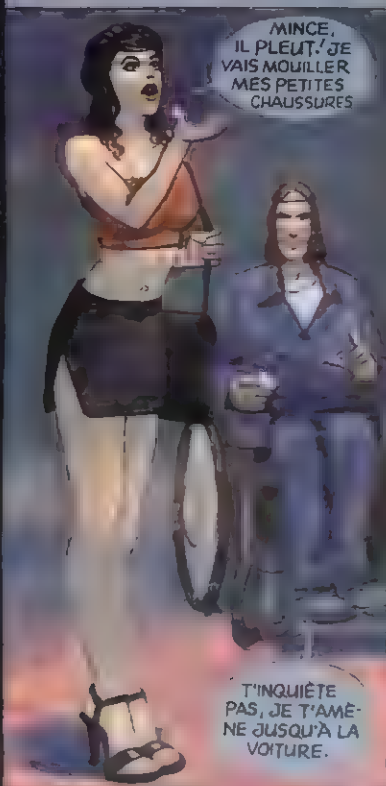
IL N'Y AVAIT PAS DE DOUTE POSSIBLE: LE CHAMPIONNAT NATIONAL POUR HANDICAPÉS ALLAIT ÊTRE À NOUS CETTE ANNÉE.



JE PRENAIS TOUT MON TEMPS DANS LES VESTIAIRES. EN SORTANT, IL N'Y AVAIT PLUS PERSONNE DANS LE STADE.



MAIS LUI ÉTAIT LÀ...



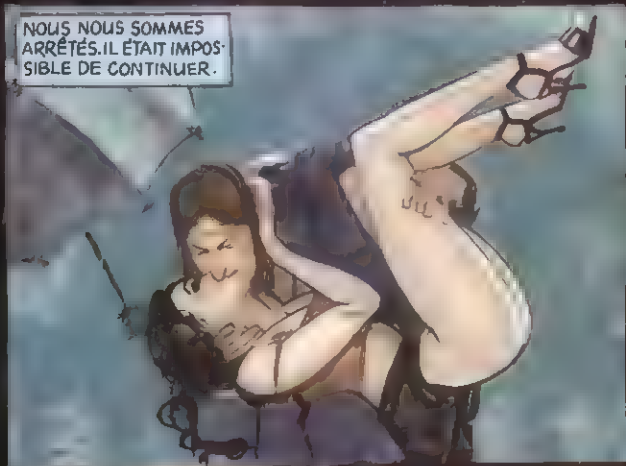
MINCE,  
IL PLEUT. JE  
VAIS MOILLER  
MES PETITES  
CHAUSSURES

T'INQUIÈTE  
PAS, JE T'AMÈ-  
NE JUSQU'À LA  
VOITURE.

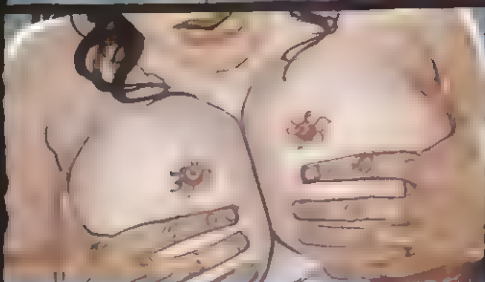
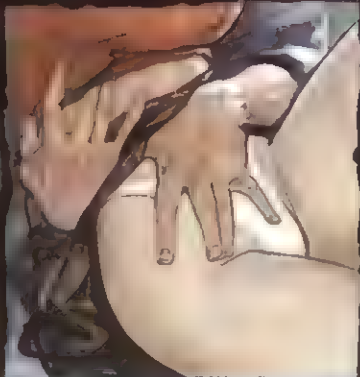
IL ME TENAIT  
AVEC FERMETÉ  
ET NOUS NOUS  
SOMMES DIRIGÉS  
VERS LA VOITURE.



NOUS NOUS SOMMES  
ARRÊTÉS. IL ÉTAIT IMPOSSIBLE  
DE CONTINUER.



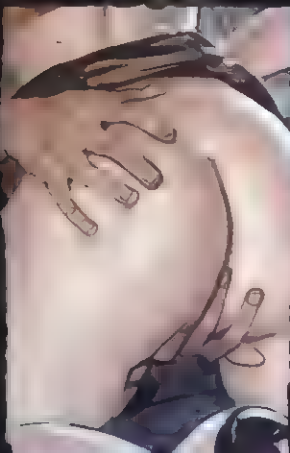
SES MAINS PARCOURAIENT MA PEAU  
ET PLONGEAIENT ENTRE MES VÊTE-  
MENTS POUR RECEVOIR MA CHAIR ET  
DISPOSER DE MON CORPS.



J'ÉTAIS UN JOUET DOCILE QUI ADOPTAIT TOUTES LES  
POSITIONS IMPOSÉES PAR SES CAPRICES.

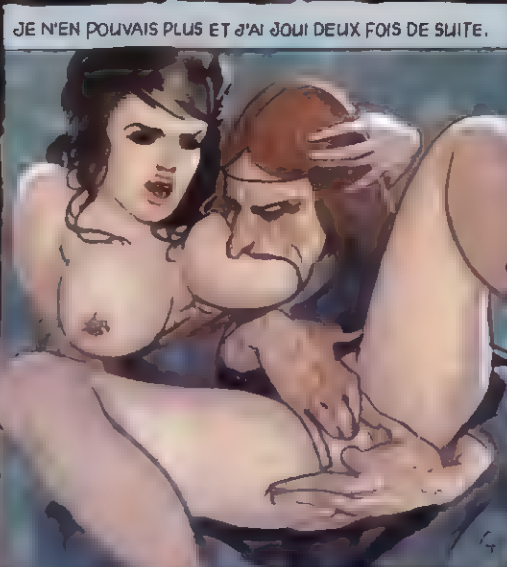


SES BRAS ÉTAIENT TRÈS PUISSANTS ET IL ME FAISAIT TOURNER  
EN L'AIR AVEC UNE FACILITÉ ÉTONNANTE.



FROT

ET SES MAINS. SES MAINS.  
ELLES ÉTAIENT ÉNORMES ET  
SES DOIGTS AGILES EXCITAIENT  
TOUTES MES CAVITÉS.



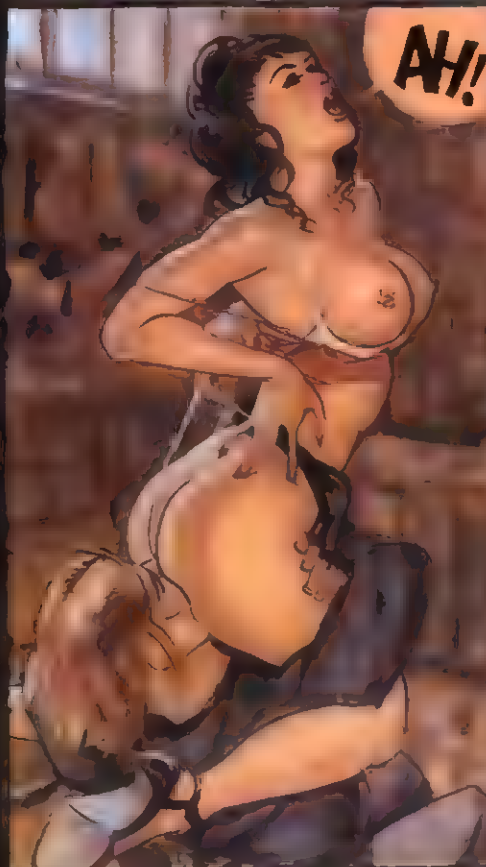
JE N'EN POUVAIS PLUS ET J'AI JOUI DEUX FOIS DE SUITE.



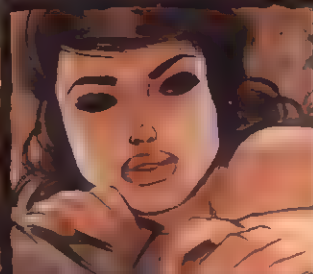
NE VOULANT PAS CRIER, JE RESTAI BLOTTIE EN TREMBLANT DANS SES BRAS.



NOUS EN VOULIONS PLUS ET SOMMES DESCENDUS AU SOUS-SOL DU STADE.



AAH... SA BOUCHE ME PRODUISAIT LE MÊME EFFET QUE SES DOIGTS.



AYANT REPRIS MES ESPRITS, JE GLISSAI MA MAIN ENTRE SES JAMBES ET CE QUE J'Y TROUVAI CONFIRMA MES CRAINTES: UN MEMBRE INERTE...

LA PARTIE INFÉRIEURE DE SON CORPS ÉTAIT COMPLÈTEMENT INSENSIBLE, MAIS JE ME SENTAIS UNE DETTE ENVERS LUI. JE L'EMBRASSAI ET LUI DIT:

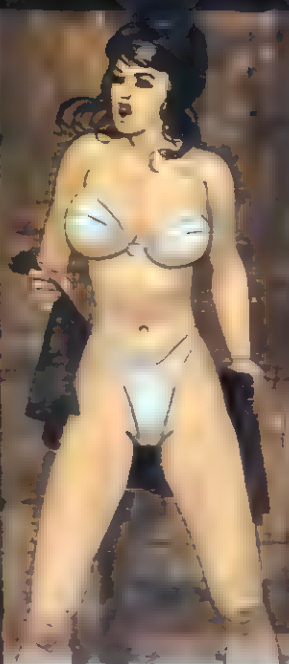
JE VAIS DANSER POUR TOI.



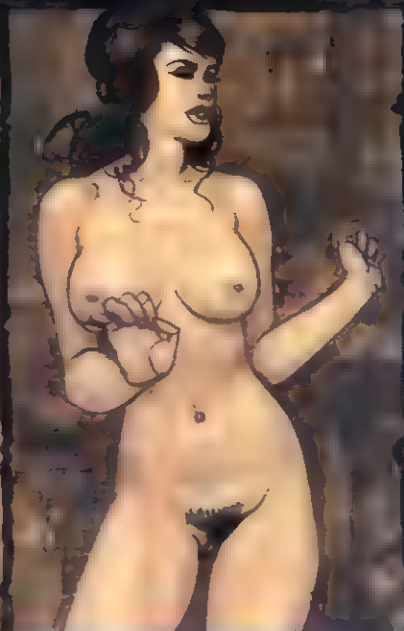




JE DANSAIS AVEC GRÂCE MAIS  
JE SENTAIS QUE CE N'ÉTAIT PAS  
SUFFISANT.

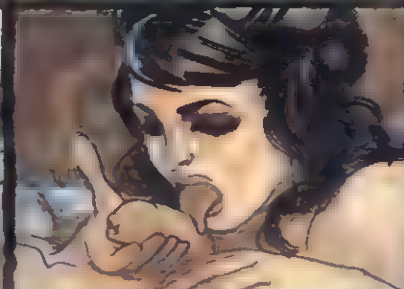


ALORS JE COMMENÇAI À ENLE-  
VER MES VÊTEMENTS



J'Y METTAIS TELLEMENT DE PASSION QUE JE  
M'EXCITAIS MOI-MÊME RIEN QU'EN PENSANT  
COMBIEN MES MOUVEMENTS DEVAIENT ÊTRE  
STIMULANTS POUR LUI.

CELA NE SUFFISAIT TOUJOURS PAS ET JE ME LANÇAI SUR SON PÉNIS,  
TOTALEMENT POSSÉDÉE PAR LE DESIR.



JE LE CARESSAI, JE LE SUÇAI, JE LE LÉCHAI.

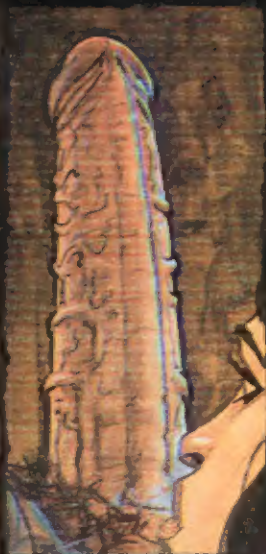


JE LE TRIPOTAI, JE LE FROTTAI, JE LE MORDIS.

C'EST ALORS QUE LE MIRACLE  
EUT LIEU. SON PÉNIS COMMEN-  
ÇA À GRANDIR DANS MA BOUCHE  
JUSQU'À ATTEINDRE UN VOLUM-  
ME CONSIDÉRABLE.



IL CONTINUA À GRANDIR  
JUSQU'À DEVENIR UN PÉNIS  
MONUMENTAL.



À UN MOMENT DONNÉ, SA PEAU  
NE POUVANT PLUS S'ÉTIRER,  
UNE EXPLOSION SEMBLA  
AVOIR LIEU À L'INTÉRIEUR.



JACQUES ÉTAIT PRIS DE SECOUSSES DE PLAISIR  
ET CHAQUE SPASME LANÇAIT UNE RAFALE DE  
SPERME.



LE SPERME SORTAIT SANS ARRÊT ET JE TENTAI DE LE POM-  
PER AVEC MES MAINS, MA BOUCHE ET MA LANGUE.



...ET IL EN  
SORTAIT EN-  
CORE... JE  
DEVENAIS LA  
SAGE-FEMME  
DE MILLIONS  
DE SPERMATO-  
ZOÏDES QUI  
N'ALLAIENT  
PAS MOURIR  
EN VAIN, CAR  
UN NOUVEAU  
MIRACLE DE-  
VAIT AVOIR  
LIEU.

MES JAMBES!  
JE SENS  
MES JAMBES!



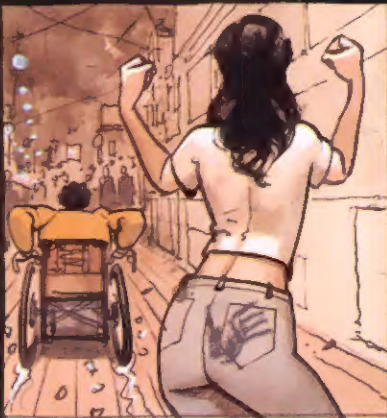
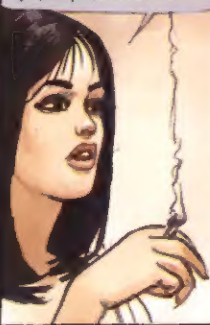
QUI SAIT CE QUI ÉTAIT ARRIVÉ. PEUT-ÊTRE  
QUE L'ÉTAT DANS LEQUEL JE L'AVAIS MIS  
AVAIT SOUDÉ LES CONNEXIONS NERVEUSES  
BRISÉES. LE FAIT EST QU'IL MARCHAIT DE  
NOUVEAU.



C'EST ÉTRANGE, MAIS JACQUES FINIT PAR ME HAÏR. DÈS QU'ILS SURENT QU'IL POUVAIT MARCHER, LES RESPONSABLES DE L'ÉQUIPE DE BASKET L'EXPLUSÈRENT...



C'ÉTAIT UNE STAR ET IL NE SUPPORTA PAS DE DEVENIR UNE PERSONNE NORMALE. JE N'AI RIEN SU DE PLUS À SON SUJET. QUANT À MOI, J'EUS AFFAIRE À D'AUTRES PROBLÈMES.



EN APPRENANT LA NOUVELLE, LES HANDICAPÉS SE MIRENT À ME POURSUIVRE POUR ME TOUCHER, COMME SI J'ÉTAIS UN TALISMAN OU UNE IMAGE MIRACULEUSE.

UNE NUIT, UN GROUPE TENTA DE ME VIOLER... AVEC SUCCÈS.



APRÈS CELA, JE DÉCIDA D'INSTALLER CE CABINET DE RÉÉDUCATION.

COMME JE NE POUVAIS PAS ÉVITER D'ÊTRE HARCELÉE, JE DÉCIDA DE METTRE UN PRIX À MON TALENT.

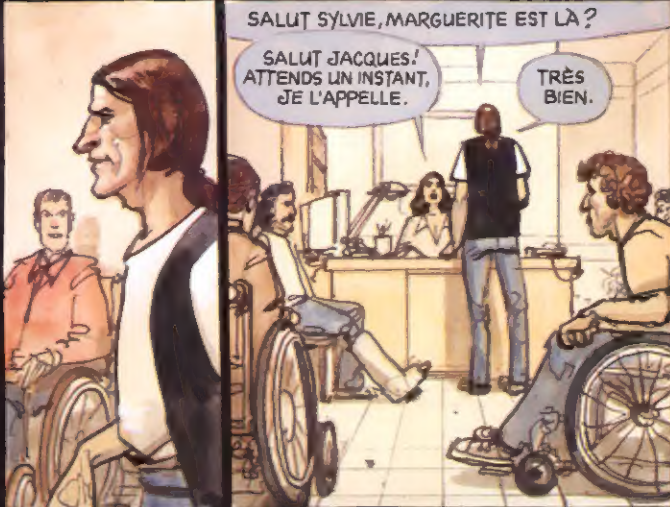
MINCE, IL EST TARD, IL FAUT QUE J'AILLE OUVRIR.



SALUT SYLVIE, MARGUERITE EST LÀ ?

SALUT JACQUES ! ATTENDS UN INSTANT, JE L'APPELLE.

TRÈS BIEN.



QUEL SUCCÈS ! QUELLE FOULE ! ON DIRAIT QUE LE DOCTEUR A GUÉRI BEAUCOUP DE PATIENTS.

NON, AUCUN ! MAIS QU'IMPORTE !





LIBRAIRIE

# IMPRESSIONS

VENTE PAR CORRESPONDANCE  
ET VENTE SUR PLACE

BANDES DESSINEES  
SCIENCE FICTION  
ROMANS NOIRS  
OBJETS ET SERIGRAPHIES  
FANZINES

STOCK PERMANENT  
DE LA POUDRE  
AUX RÊVES



TEL.: 01 34 12 32 06 FAX: 01 34 12 28 07  
1 TER. RUE DU MARCHE 95880 ENCHYEN



# LE PETIT SAINT JAMES

LIBRAIRIE POPULAIRE ANCIENNE

*Spécialisée en PIN-UP,  
EROTISME et Glamour*

2 à 4 rue St Nicolas  
F-33800 BORDEAUX - FRANCE  
Tel. 05 56 31 22 66  
Fax 05 56 31 23 00

De l'âge des cavernes à nos jours  
de ASLAN à VARGA, de LUI à PLAYBOY  
Tous papiers et pellicules  
- Photos - Magazines - Livres - Dessins  
Calendriers, etc - tous pays - Spécialiste U.S.  
- 1900 - Sixties - Années 40

Catalogues de vente par correspondance :

• **Catalogue n°12 : SPÉCIAL PIN-UP**

78 pages - 50 FF - De ASLAN à ELVIGREEN  
Une mine de références !!

• **Catalogue n°13 : SPÉCIAL EROTISME**

64 pages - 50 FF - Textes, érotisme, magazines tous  
pays, bondage, monographies etc...  
Très copieux !!

• **Catalogue n°14 : SPÉCIAL PIN-UP**

80 pages - 50 FF - Spécial LUI (les 10 premières  
années illustrées et commentées) - Spécial  
calendriers - ASLAN, VARGA, PUFFY, AL  
MOORE, HITTE etc... Des trésors à découvrir.

Liste des catalogues contre une enveloppe timbrée.

**Les Pin-up**

Éditions Alternatives Jean-Pierre PY et  
Bernard JOUBERT - 96 pages  
170 illustrations couleur - 95 FF  
(Franco de port)

Distributeur exclusif pour l'Europe  
des éditions ASLAN  
(C.P., jeux de cartes, etc...)

Distributeur exclusif de  
Patrick HITTE  
(C.P., dessins originaux etc...)

Pour tous renseignements, merci de  
joindre une enveloppe timbrée.

